

L'ART A L'ECOLE

Une fois de plus nos contacts avec les camarades qui nous envoient des dessins à examiner nous donnent la preuve que le plus grand obstacle à l'éclosion des enfants, c'est le maître. Non pas parce que le maître prend dans l'aventure un rôle prépondérant. Non, bien au contraire, il s'efface le plus possible, n'intervenant jamais, persuadé qu'il est « qu'il ne comprend rien en Art ». C'est bien de là que part tout le mal, car se méfiant de lui-même, l'instituteur s'abstient systématiquement de prendre partie, se résignant à une attitude de passivité qui risque de frôler l'indifférence.

Il faut redire encore à nos camarades : l'Art n'est pas difficile : il n'est pas une devinette, un rébus ou un piège. Il est simplement le beau visage de la vie. On peut être artiste dans tous les domaines qui expriment la vie, l'adresse et la maîtrise du travailleur même dans les plus humbles des tâches, c'est aussi de l'Art. Vous savez reconnaître un travail bien fait et ne commettriez pas d'erreur dans l'appréciation d'une robe réussie, d'un plat bien cuisiné, d'un jardin bien ordonné, d'un meuble où le fini de la forme et la finesse du matériau vous donneraient l'envie de l'emporter chez vous. Quand vous sentez ces réalités de la vie qui sont pour vous exhaustives, vous comprenez l'Art. Pourquoi en est-il autrement pour ce qui regarde les Arts graphiques ? Parce que, simplement, vous coupez l'Art de la vie et qu'au lieu de *sentir* vous voulez juger.

S'il vous plaît, revenez donc sans arrière pensée sur le plan du sentiment. Il faut un départ à toute chose et pour commencer c'est toujours le cœur qui renseigne : *ça plaît ou ça ne plaît pas*.

Bien sûr, c'est tout d'abord une impression globale. Ne cherchez pas à l'analyser, car une fois de plus vous lanceriez encore dans les choses difficiles (effort intellectuel, souvenirs scolaires, encyclopédies artistiques...) qui compliquent tout.

« *Ça plaît ou ça ne plaît pas* ». Il ne s'agit que de vous-même et non pas des grands chapitres de l'Histoire de l'Art

avec lesquels vous n'avez rien à faire pour l'instant. Le malheur serait justement que vous vous mettiez en tête d'être dépendants de cette littérature dangereuse qui bénéficie outrageusement du beau papier et des splendides photos des ouvrages d'Art. Nous connaissons des camarades qui partis d'un souci exagéré de documentation et d'un besoin un peu prétentieux de faire « cultivé » ont laissé s'étioler la bonne veine de sincérité que leurs élèves leur offraient de façon si naturelle. Ce n'est plus à redire : demeurez simples comme des enfants et vous comprendrez l'Art. Toute compréhension profonde débute par un acte de sincérité. *Ça plaît* ou *ça ne plaît pas*, c'est la forme la plus simple de cet acte de sincérité, et c'est en partant de cet élan ou de ce refus instinctifs de votre part, face aux créations de vos élèves, que nous allons tenter de redresser votre jugement pessimiste : « Je ne comprend rien à l'Art ».

Entrons dans la pratique de cet enseignement si naturel où le cœur se donne ou se refuse. C'est l'enseignement même de la vie :

I. — Faites deux lots des dessins de vos enfants :

1) *Ça me plaît.*

2) *Ça ne me plaît pas.*

II. — Mettez un numéro de préférence à chaque dessin et si possible, sans forcer votre attention ou votre complaisance, indiquez une ou deux raisons de votre préférence — sans tricher.

C'est tout pour votre prochain envoi.

Chemin faisant, vous vous apercevrez qu'à l'appui des créations de vos élèves, vous vous éduquez et vous sentez quantité de choses nouvelles, inattendues, amusantes, élégantes que vous n'aviez auparavant pas soupçonnées. Enrichi de mois en mois, d'année en année, vous ne courez plus le risque d'être perdus et désespérés si vos meilleurs élèves vous quittent ou si vous changez de classe ou de poste. Car c'est bien là le drame : le maître qui n'est pas participant de la création artistique de sa classe est impuissant à recréer une atmosphère de création dans des conditions nouvelles.

C'est pour que l'Art soit durable et qu'il devienne la démarche naturelle de toutes nos écoles modernes que nous vous demandons de devenir participant des corrections et conseils que nous nous faisons un devoir et un plaisir de vous adresser.

NOS ALBUMS

A notre stage de Boulouris, nous avons tenté de mettre en route une expérience de création orale d'albums basée sur l'improvisation et qui tenait à la fois de l'invention littéraire et du théâtre. Il faut avouer que les camarades qui avaient donné leur adhésion à Boulouris et reçu une circulaire leur donnant toutes indications pour le démarrage, ne se sont pas trouvés très tentés par l'expérience. Quelques-uns cependant ont renouvelé leur désir de créer des albums en tandem avec une classe qui aurait les mêmes goûts et le même niveau scolaire. Nous précisons que pour qu'il y ait véritable collaboration, il n'est pas utile que les deux classes soient du même cours. Les différences d'âges, font jouer très souvent quantité de différences dans la création qui ajoutent à l'originalité et à la richesse sensible du récit.

Voici les écoles qui ont mis un thème en chantier pour ce deuxième trimestre.

Mlle Vincent, Jallieu (Isère) ; M. Luciani, Sermano (Corse) .
Mlle Arcier, Tournemire (Aveyron) ; Mlle Lescure, Perpezac-le-Blanc (Corrèze) ; Mlle Tatouat, Canhac, par Vazerac (T.-et-G.) ;
M. Gonnaud, Montfarville (Manche) ; M. Morisset, Poitiers (Vienne) ; Mme Peyrègne, Saint-Sulpice-et-Cameyrac (Gironde) ;
Mme Cauquil, Augmontel, par Mazamet (Tarn) ; Mlle Monassier, Puiseaux (Loiret) ; Ecole Freinet, Vence (A.-M.) ; M. Allard, Conde-sur-Iton (Eure) ; M. Benamou, Casablanca (Maroc) ;
M. Diou, Einville-au Jard (M.-et-M.) ; Mlle Brun, Sucy-en-Brie (S.-et-O.) ; Mme Mormiche, Niort (Dx-S.) ; Mme Denis, Athis-Mons (S.-et-O.).

Ces réalisations doivent aboutir à de véritables réussites sur le plan littéraire et artistique, et un stand leur sera réservé à Nantes à notre grande exposition internationale.

Qui veut réaliser un Album ?

- S'adresser à Elise Freinet, Ecole Freinet, Vence (A.-M.)

E. F.